

**Randonnée Sentier Crêt du Soleil, La Jobert,
Métairie de Gléresse, Cormoret
24 octobre 2010**

Participants: *Frédéric Roth, Jean-Rodolf Küng, Marianne Zumstein*



Morne plaine disait-on de Waterloo, sombre vallée peut-on affirmer ce matin de l'Erguel endormie. Le ciel est bas, il pleut, la température est proche du zéro, tous les éléments sont là pour rester sous la couette.

Tous les membres du CAS y sont, tous ? Non un trio d'irréductibles randonneurs se retrouvent au train de 8h30 pour taquiner les flancs du Schilt.

Après avoir participé au bénéfice des CFF, nous partons de la Heutte pour gagner le pied du sentier du Crêt du Soleil, itinéraire qui relie en quelque sorte la région du Schilt et celle d'Orvin. Le sentier a été emménagé en 2009 et zigzague le long du Schilt pour arriver à l'altitude de 1260m. Parcours assez raide mais très agréable qui se termine par un passage de rochers avec des chaînes (T3).

En haut, les flocons virevoltaient et un tapis blanc était déroulé devant nous. Fait étonnant pour qui connaît JR, il n'a quasiment rien dit durant le trajet, le froid faisait-il son effet ? Mais le moral étant au beau fixe, la Métairie de Jobert nous ouvrant la porte, l'apéritif ne pouvait que nous tendre les bras...et les verres. Un coup de blanc et de la saucisse sèche, voilà de quoi redonner l'élan nécessaire pour galoper vers la Métairie suivante, celle de Gléresse.

Là pause dîner : au menu beignets au fromage avec salade mêlée, un vrai délice pour des randonneurs inconscients et humides. Le café lutz pour les hommes, un petit parfait pour madame et redépart pour un lieu hautement spirituel le Pont des Anapabtistes : Très joli ouvrage en bois de qualité déjà honoré du passage des jeudistes.

L'âme angélique et le pied sûr, à travers pâturages enneigés, forêts dépouillée de ses feuilles et assombries de ses sapins nous gagnons Cormoret les Bains et son passage à niveau régulièrement fermé quand on est pressé. Frédé nous offre le verre de l'amitié dans son home sweet home. Sympa. Belle journée malgré un temps à ne pas sortir un quincailleur euphorique.

Marianne Zumstein